

Les
chroniques
post-nucléaires

Tome 1

Les chroniques post-nucléaires v 110

Les dangers du système

(1.1.18)

Nyzene attendait près du chariot depuis déjà plusieurs heures et craignait d'avoir été abandonnée. Elle ne pouvait s'empêcher de penser à Ector qui l'avait peut-être sauvée de la bête, se rappelant sa blessure au visage. Elle se mit à pleurer et s'effondra contre un arbre en se tenant le visage de ses deux mains fines et imberbes à présent. Elle éclata en sanglots lorsque des pensées morbides l'envahirent et cria le nom de son sauveur sans ôter les mains de son visage. C'est alors qu'une main se posa sur les siennes et la fit sursauter.

- Oui ?

Un gobork se tenait accroupi devant elle. Il avait le visage à moitié caché par un bandage et pourtant affichait un sourire sincère.

- Ector ! cria-t-elle en lui sautant au cou.

L'assaut de Nyzene fit tomber Ector à la renverse et ils roulèrent sur l'herbe en riant sans lâcher leur étreinte. Kleuq et Ed se contentaient de regarder la scène d'un air amusé, soulagés du dénouement de cette escapade en ville. Ed tirait sans cesse sur son sweat qui avait les manches trop courtes à son goût. Il avait pu se changer dans l'hôpital et avait dû abandonner sa combinaison. Il était à présent vêtu d'un pantalon en jean délavé et trop grand pour lui, contrairement au sweat, mais une ceinture le retenait. On pouvait malgré tout voir dépasser le seul caleçon qu'il avait pu trouver et il espérait pouvoir se changer pour cacher les petits coeurs rouges que l'on pouvait voir.

Ils avaient tous des questions en tête mais le temps était aux retrouvailles et personne ne souhaitait voir ce moment s'écourter.

(1.1.19)

Pourtant, la cible des questions qui tourmentaient leurs esprits mit elle-même fin à cet instant de bonheur en retirant les bras du gobork de son cou et proposa à ses amis de s'asseoir autour d'un repas mérité. La préparation du repas se fit en silence et chacun se prépara à la pire des révélations, concernant une jeune femme qui se transformait en bête énorme et venait de laboratoires expérimentaux.

- Je suis désolée de vous entraîner dans tout ça, commença-t-elle. Je crois que vous avez tous compris qu'ils en avaient après moi et je suis navrée des conséquences, ajouta-t-elle en caressant le visage bandé de son ami gobork.

- Pas grave, retourna Ector.

- Je ne pensais pas qu'ils me retrouveraient si facilement, surtout que je ne savais moi-même pas où j'allais. Je vous adore et je vous remercie de m'avoir aidée mais...

- Non, l'interrompit Ector qui avait compris où elle voulait en venir.

- Si. Vous ne serez jamais en sécurité avec moi. Je savais que je n'aurai pas dû revenir en Euroo. Allez voir l'ami de Kleuq. J'espère que vous vivrez heureux là-bas.

Une larme accompagna sa dernière phrase. Elle voulut se lever mais Ector la retint en s'agrippant à son bras et mettant tout son poids à l'oeuvre pour empêcher sa bien-aimée de le quitter ainsi.

- Je te laisse pas partir, lança-t-il sérieusement. Ou je pars avec toi.
- Non, Ector. Je ne veux plus te voir risquer ta vie pour moi. C'est trop dur, tu sais ? Je m'en veux tellement pour ton visage.

Elle le carressa à nouveau et sourit, puis elle se mit à pleurer. Ector la prit dans ses bras et tenta de calmer les pleurs de la jeune femme en lui chuchotant une chanson gobork. Nyzene ne comprenait pas les paroles de cette chanson mais se sentait bien. Aussi ne mit-elle pas longtemps à s'endormir dans les bras de son sauveur.

Ed et Kleuq avaient laissé Ector et Nyzene dormir près du chariot, alors que la nuit tombait. Ils allèrent se promener pour essayer de faire le point sur la situation, sur les rives d'une rivière à l'eau étonnement limpide.

- Il y a bien longtemps que je n'avais pas vu une eau si claire, lança Ed. Le cours d'eau de Kiven est pourri de saletés, de déchets. C'est sympa de pouvoir voir le fond de cette rivière. Cette ville est vraiment trop cool, mec ! Ajouta-t-il en passant d'un air sérieux inhabituel à un sourire et une attitude plus détachée.
- Oui, c'est vrai qu'ils ont de la chance ici. En plus, la police militaire n'a pas l'air aussi stricte que dans les grandes villes.
- Dommage qu'on ne puisse pas rester là.
- En effet.
- Eh mec ! Souris ! C'est bon. On va partir dans ta ville natale et là-bas ils ne nous retrouveront pas les crétins qui veulent tuer Nyzene. D'ailleurs, je voulais pas trop l'embêter mais elle est au courant de son aspect bestial qui détruit tout sur son passage ?
- Oui, acquiesça Kleuq en craignant devoir tout raconter.
- Et elle sait qui est derrière tout ça ? Parce que ces types étaient vraiment très très bizarres. T'as vu les pouvoirs qu'ils avaient ? On aurait dit...
- Oui, c'est effrayant. J'ai eu très peur aussi. Mais je pense qu'elle nous en dira plus demain. Elle a l'air très tourmentée en ce moment.
- Tu m'étonnes, mec ! Elle se transforme et tue tout le monde. Y a de quoi péter un câble.

Kleuq sourit devant cet homme qui s'émerveillait devant les pouvoirs de tous ces individus dont Nyzene faisait partie. Il savait bien sûr que ces « mutants » étaient certainement issus du laboratoire d'où s'était évadée Nyzene, mais il ne comprenait pas comment ils avaient pu la retrouver si vite. De plus qu'ils n'avaient rencontré personne pouvant les dénoncer. L'histoire méritait un éclaircissement mais il était surtout important de fuir au plus vite cette cité où ils étaient trop vulnérables. Il ne fallait pas changer de projet et partir pour Belriner. Il fallait retrouver Rog.

(1.1.20)

La nuit fut calme jusqu'au moment où des bruits de foule s'élevèrent. Nyzene fut la première réveillée. Elle n'aimait pas la foule et encore moins une foule nocturne criant incompréhensiblement. Elle se rendit alors compte qu'elle était aux côtés d'Ector, ce qui la rassura et la fit sourire mais très vite elle comprit. La foule la cherchait. Elle se rapprochait. Elle avait déjà vécu ça lors de sa fuite sans fin du laboratoire. Elle avait finalement décidé de faire escale dans un village. Malheureusement elle s'était transformée et le village entier l'avait accusé, à raison, et pourchassé à l'aide de fourches, fusils et flambeaux. Le cauchemar recommençait ce soir.

Nyzene hésita un instant, puis réveilla Ector qui ne semblait pas dérangé par le bruit pourtant grandissant des citoyens sortant de Wine afin de débusquer la bête qu'ils avaient vu aujourd'hui. Kleuq et Ed se réveillèrent d'eux-même et sursautèrent lorsqu'ils comprirent qu'ils seraient la cible de cette battue.

- Je suis désolée, lança Nyzene tout en rangeant ses affaires à l'arrière du chariot.

- Pas toi, ils sont méchants, répondit Ector alors qu'il faisait de même.
Ils se sourirent et quelques temps après, tous étaient prêts à partir. Malheureusement, les cris étaient très proches et ils avaient peu de chances de prendre la route sans être vu.
- Nous allons devoir abandonner le chariot, dit Ed à contre-cœur. Il ne pourra pas traverser la rivière et c'est la seule issue pour échapper à cette bande de tarés.
- Oui, c'est vrai, ajouta Kleuq qui se rendait alors compte que la route serait longue jusqu'à Belriner. Dépêchons-nous.

Les quatre compagnons de route prirent soin de n'emporter que le plus utile. Ils n'avaient pas de sac, aussi ne pouvaient-ils emporter que très peu de choses. Ector avait réussi à confectionner des sacs de fortune avec des morceaux de tissus mais cela ne suffirait pas à tout prendre.

Ils portaient chacun un sac avec des vivres ou de l'eau et tenaient en main une arme à feu. Ils devaient rester prudent et sans arme, ils savaient qu'ils n'auraient aucune chance de survivre en cas de rencontre avec les winois. Ector portait également en bandoulière sa guitare qu'il ne put abandonner. Kleuq détacha le cheval à six pattes afin qu'il puisse vivre libre.

6.1.21)

Ector était déjà épuisé. Il n'avait pas récupéré du combat et sentait ses forces s'amenuiser à chaque pas. Nyzene le soutenait du mieux qu'elle pouvait mais Ed et Kleuq prirent la relève pour accélérer. En effet, les Winois gagnaient du terrain. Ils avaient déjà brûlé le chariot en poussant des cris de victoire. Mais ils continuaient la battue. Ils voulaient la bête. Ector souffrait et craignait que les coutures de sa blessure ne s'ouvrent. Le médecin lui avait dit de rester au moins une nuit à l'hôpital mais il avait refusé, préférant rejoindre Nyzene. Il devait être prudent et ne pas trop faire forcer les muscles de son visage. Il sentait des picotements et des brûlures allant de sa joue droite jusqu'à son arcade sourcilière droite en passant par son nez. Aucun os n'avait été touché sérieusement grâce à un réflexe de recul qu'il avait heureusement eu. Sa joue était la plus endommagée et avait été tranchée profondément. Il avait mal à chaque fois qu'il prenait la parole. Manger était également un supplice et ce départ brutal s'annonçait difficile pour lui.

Ed était en tête du peloton, suivi par Ector, puis Nyzene et Kleuq. Ector avait repris de l'énergie un instant et pouvait marcher rapidement sans assistance. Kleuq se rappelait la fuite du camp gobork. Il revécut la rencontre avec Nyzene. C'est alors qu'un coup de fusil accompagné d'un cri dénonciateur retentit dans le bois qu'ils traversaient. Ed baissa la tête juste à temps et entendit la balle se planter dans l'écorce de l'arbre contre lequel il s'appuyait à présent. Les autres se baissèrent également.

- Il faut aller plus vite ! Cria Ed. Ils nous rattrapent ces enfoirés. Quel pays de merde !
Il se leva et fit face aux cris des winois les plus dangereux. Il pouvait en voir un mais en entendait plusieurs.
- Cachez-vous ! Lança-t-il en reculant derrière l'arbre victime du coup de fusil. Ils sont trop proches de nous.

Tous se placèrent derrière un arbre ou un petit talus et enlevèrent le cran de sécurité de leur fusil, prêts à riposter. Kleuq était tendu, comme les autres d'ailleurs. Il regardait constamment Nyzene, de peur qu'elle ne s'énerve. Il avait compris que les situations stressantes la transformaient le plus souvent. Il n'eut pas le temps de l'entendre venir mais une main se plaqua contre sa bouche et étant le plus en retrait, aucun de ses compagnons ne le voyait. Il ne vit pas son agresseur mais se sentit tout à coup faible et perdit connaissance sans avoir pu avertir quiconque.

6.1.22)

Kleuq se réveilla au milieu du bois, derrière un buisson épineux. Il se leva prudemment puis observa les alentours. Il ne voyait rien, rien de vivant. Ses amis n'étaient plus là et le bois semblait différent. Il ne savait pas trop ce qu'il s'était passé mais il n'y avait plus aucun bruit de l'affrontement. Il avança lentement tout en tournant sur lui-même pour balayer le paysage du regard mais ne voyait personne à l'horizon. Il avança encore mais ne savait où aller vraiment. Il se tourna encore puis sembla troublé. Il se retourna à nouveau et plissa le front en faisant une grimace d'incompréhension. Le paysage semblait changer à chaque fois. Ce n'était pas flagrant mais il y avait des petits détails qui variaient. Il fixa un arbre puis un autre et revenant sur le premier, il ne le trouva plus. Il sentit son coeur battre de plus en plus fort et se mit à crier à l'aide mais aucun son ne sortait de sa bouche. Il n'entendait rien. Peu à peu, le bois retrouva une forme qu'il pouvait reconnaître. Il angoissait, sa vue se troublait même parfois. Il vit alors un homme derrière un arbre, armé d'un fusil de chasse. Il se cachait, attendait quelque chose. Il devint de plus en plus net et Kleuq vit alors Ed apparaître de l'autre côté de l'arbre. Il ne comprenait pas ce qu'il se passait. Il voyait à présent Ector et Nyzene, cachés plus loin. Ce n'était pas possible ! Il ne pouvait pas tous les voir ainsi, de face, alors qu'il était derrière eux !

L'homme armé était certainement un winois. Il tendait une embuscade à Ed mais Kleuq n'émettait aucun son et ses cris ne parvenaient pas à alerter Ed qui avançait vers le piège. Kleuq vit un autre winois en face de son ami, lui tournant le dos. Ed allait tuer un ennemi mais serait immédiatement touché à son tour. Kleuq se trouvait entre les deux winois. Il ne pouvait pas parler mais devait agir. L'angoisse se faisait de plus en plus grande en lui. Il approcha de l'arbre et frappa l'homme armé qui chuta en poussant un cri qu'il entendit parfaitement tandis qu'il n'entendait rien d'autre. Ce cri l'effraya un instant, puis il se retrouva derrière la cible de son ami. Il se tourna et vit Ed constater la mort de l'embusqué qui devait le piéger. Il se retourna et prit peur en voyant Kleuq. Non, il ne le regardait pas lui mais le Winois qui pointait maintenant son fusil sur Ed. Que se passait-il ? Kleuq était comme guidé et frappa l'homme sans qu'il ne fit de mouvement pour l'esquiver. Il tomba en criant comme le précédent. Il ne comprenait pas. Il voyageait par bonds et tuait des winois sans qu'ils ne puissent se défendre. Personne ne le voyait mais il voyait tout et les cris de ses victimes l'apaisèrent peu à peu. Il se sentait fort, puissant comme jamais. Il pouvait aider ses amis, enfin c'était lui le sauveur ! Il tua ainsi sans même se poser de question. Il apparaissait devant, derrière ses victimes et les tuait d'un coup de poing, d'une poussée dans le dos ou d'un simple touché du doigt. Et le cri de chacune des victimes l'emplissait maintenant d'une joie immense. Il était le sauveur ! Puis il n'y eut plus de winois. Sa dernière apparition se fit devant ses amis qui entouraient son corps. Il pouvait se voir. Il semblait mort et ses amis pleuraient autour de lui.

Kleuq ne comprenait pas ce qu'il se passait mais il se sentait bien. Il avait sauvé la situation. Mais à quel prix ?

(1.1.23)

Kleuq ouvrit les yeux et vit ses compagnons autour de lui. Ils semblaient perdus.

- Il ouvre les yeux ! S'écria Nyzene. Il est vivant !
- Excellent, mec ! Lança Ed.

Kleuq souleva difficilement le haut de son corps pour s'asseoir. Son corps était étrangement engourdi. Il ne sentait rien, hormis un bien-être certain d'avoir sauvé ses amis. Etait-ce un rêve ?

- Que s'est-il passé ? Demanda-t-il d'une voix enrouée.
- Oh mon gars ! Répondit Ed. T'aurais dû voir ça, c'était trop bizarre ! Ils sont tous tombés comme des mouches un par un. T'es tombé dans les pommes et eux...

Ed se posa soudain la même question que Kleuq. Etait-il responsable de tout ces morts ?

– Eh mec, c'est toi qui a fait ça ? Demanda Ed brusquement.

Kleuq ne répondit pas immédiatement voyant que Nyzene et Ector le dévisageaient comme le faisait Ed. Il ne savait pas ce qu'il s'était passé mais il n'avait pas rêvé et le bonheur se transforma tout à coup en horreur. Il eu un haut-le-coeur et se tourna pour vomir son dernier repas.

– Kleuq, ça va ? S'enquit Ector.

– Oui merci.

Il n'allait pas bien non. Il devait faire le point sur toute cette histoire. Comment cela s'était-il passé ? Oui. Il se rappelait la main à présent.

– C'est pas moi non, dit-il simplement.

– Ah, ça me rassure, s'écria Ed. Je ne suis pas entouré que de types aux pouvoirs bizarres. Je commençais à bad triper là.

– Quoi ? Demanda Ector.

– Je commençais à avoir peur de faire un cauchemar éveillé, répondit Ed en souriant.

Kleuq devait tout leur raconter. Il connaissait leurs secrets et pouvait donc leur faire suffisamment confiance pour tout raconter. Même Ed semblait sincère et honnête.

– J'ai été assommé par surprise, commença-t-il. Une main m'a empêché de crier. Puis je me suis retrouvé dans ce bois mais je n'étais pas réel...

Kleuq leur conta toute l'histoire et chacun écoutait attentivement son récit intrigant. Personne ne savait qu'en penser mais ils compatissaient avec sa sensation de ne pas contrôler son corps, particulièrement Nyzene.

– Je sais ce que c'est, dit-elle pour le rassurer. Mais il faut que je vous dise que la dernière fois, j'ai pu me contrôler après le face à face avec Ector. C'était la première fois que je pouvais contrôler mon corps bestial. J'étais heureuse.

Elle lança un regard souriant à Ector.

– C'est effrayant de ne rien comprendre, dit Ed.

– Oui, ajouta Kleuq. Mais j'aimerais savoir qui m'a fait ça et pourquoi il l'a fait.

– Il ne vaudrait mieux pas s'attarder dans la région les gars parce qu'on va être recherché, lança Ed.

Tous se relevèrent et prirent la route vers le Nord-Ouest. Ils pouvaient s'aider de la montagne pour se guider. En effet, il suffisait de la contourner et la longer pour prendre la bonne direction. Ils firent un énorme détour pour éviter Kiven et cela perturbait Kleuq qui voulait maintenant savoir pourquoi Ed ne souhaitait pas retourner là-bas. Mais il ne voulait pas parler pour le moment. Il était trop tourmenté par les événements et ne souhaitait pas énerver leur compagnon.

Les grandes cités euruléennes dirigeantes étaient disposées à distances presque égales sur tout le territoire. Les cités les plus proches des frontières avaient été utilisées pour l'expansion. A présent, les dirigeants avaient un territoire énorme, le plus grand du continent et pouvaient jouir de richesses énormes mais leur avidité n'allait pas s'arrêter là. Ils espéraient s'agrandir au-delà des montagnes environnantes. Les montagnes préorientales finiraient par être intégrées à l'Euroa, puis les Pays barbares tomberaient sous leur contrôle pour finalement prendre en étau le Royaume de Thalam qui les avait tenu en échec. La Secte de la Prophétie de l'Apocalypse désirait voir ce continent sous son contrôle mais personne n'osait demander pourquoi. Pourquoi un si grand territoire leur était nécessaire. De toute façon personne ne savait à qui le demander. Les émissaires

du culte eux-mêmes ne semblaient pas connaître le Maître de l'apocalypse, celui qui avait lancé la propagande, celui qui avait réuni les dirigeants un jour pour les convaincre de s'unir afin de conquérir. Pour cela, il avait pris possession d'un corps qui mourut en fin de séance. Il leur avait proposé un avenir riche et tranquille. Ils avaient tous cédé après quelques questions sur son identité non élucidées. Le Maître de l'apocalypse était à la tête de tout cela mais personne ne savait ce qu'il cherchait, ni à qui il obéissait. Était-il lui-même un dieu ? Il apporterait richesse et pouvoir à quiconque le suivrait, c'est ce qu'il proposait et cela suffisait pour ces avides dirigeants.

(1.1.24)

Les compagnons avaient marché durant plusieurs jours, ne s'arrêtant que peu souvent. Ils arrivèrent finalement à Belriner huit jours après l'affrontement dans le bois winois.

Le voyage avait été silencieux. La bande n'avait pas eu de discussions personnelles, bien que Kleuq eût aimé en savoir plus sur Ed. Ils avaient tout de même passé de bons moments ensemble. Ector s'était remis de sa blessure et avait enlevé ses bandages pour laisser apparaître une énorme cicatrice en travers de son visage. Nyzene et lui étaient ouvertement amoureux à présent. Ils ne se cachaient plus pour s'embrasser ou se dire des mots d'amour. Cette tendresse rendait Ector heureux et il jouait de la guitare d'autant mieux qu'il était joyeux. A cause de sa cicatrice, Ector ne pouvait que fredonner, alors Ed avait prit l'initiative de chanter sur ses mélodies et Ector fit les chœurs. Kleuq et Nyzene les écoutaient puis Kleuq se mit à frapper sur les gourdes et autres ustensiles afin de donner le rythme des chansons. Enfin, Ector vola une guitare basse dans un magasin lors d'une escale, ce qui surprit Kleuq. Mais tous furent amusés par la chute musicale du marchand, qui trébucha sur une guitare en les poursuivant. Il l'offrit à sa bien-aimée et lui apprit à en jouer. Après ces huit jours de voyage, une troupe était née et marchait en direction de Belriner, instruments en bandoulière et armes à la main. Ed lança même l'idée de se représenter lors de soirées afin de s'enrichir un peu. Les compagnons rièrent de cette idée mais cela semblait effectivement une bonne chose et tous se mirent à la recherche d'un nom de troupe. Cela fit surgir des souvenirs dans l'esprit du gobork qui était nostalgique de son passé dans les montagnes préorientales. Mais il ne regrettait rien à présent et connaissait un bonheur bien plus grand qu'il ne l'aurait espéré.

(1.1.25)

- Docteur Dafinghal ?
- Oui sbire numéro un ?
- Qu'allons-nous faire maintenant ?
- Espérons que personne ne l'apprenne et que numéro deux soit à la hauteur de mes espérances.

Il remit le nez dans ses papiers et ricana. Son sbire en fit autant mais craignait que les espérances de son maître soit trop grandes.

(1.1.26)

La vue de la grande cité éveilla des souvenirs en Kleuq. Il passa dans son esprit toute sa vie en quelques minutes pour finalement s'arrêter sur cet événement arrivé il y a huit jours. A qui appartenaient ces mains ? Il voulait comprendre. Peut-être était-ce lié à....

- Kleuq ? l'interpella Ed.

- Oui ? Répondit-il en se retournant, laissant ses pensées s'évaporer.

- Tu fous quoi là ? T'as pas remarqué qu'on s'était posé ?

En effet, il n'avait pas cessé d'avancer tandis que tous s'étaient arrêtés dans une petite clairière enfoncée dans la forêt qu'ils longeaient. Ed l'avait rattrapé en criant mais ses songes l'avaient rendu sourd.

- A quoi tu pensais ? Demanda Ed tout en le dévisageant d'un oeil interrogateur.

- Euh, rien.

- Mouais, évidemment. T'as peur ?

- Non. De quoi devrais-je avoir peur ?

- T'as peur de retourner dans cette ville, non ?

- Non, j'ai hâte de retrouver Rog.

Ed laissa tomber car il comprit qu'il n'en saurait pas plus mais il sentait que Kleuq n'était pas serein. Ils arrivèrent enfin auprès d'Ector et Nyzene qui en avaient profité pour s'allonger et s'adonner à quelques tendres câlins. Nyzene était très tendue à l'idée d'entrer dans cette grande ville et Ector tentait de la rassurer par tous les moyens.

- Oh les tourtereaux ! S'exclama Ed, qui ne voulait décidément laisser personne tranquille. On se joue un petit morceau avant de se reposer ?

- Avec plaisir, répondit Nyzene tout en souriant.

- On pourrait mettre au point le morceau qu'on avait joué la dernière fois. Je l'aimais bien. Kleuq ?

- Euh, oui, oui. On n'a qu'à faire ça.

- Ok les gars ! Tous à vos armes !

Et tous prirent en main leur instrument pour jouer et ils oublièrent, comme à chaque fois, les dangers qui les guettaient.

(1.1.27)

Elle s'était infiltrée parmi eux depuis déjà plusieurs jours et aucun ne se doutait de quoi que ce soit. Elle restait volontairement mystérieuse avec son manteau capuchonné qui cachait son visage lorsqu'elle se mettait à contre-jour ou dans l'obscurité.

Elle allait bientôt pouvoir passer à l'action. Ils allaient la guider à sa proie sans le savoir et elle pourrait ensuite se débarrasser d'eux. Pour l'instant ils lui offraient une sécurité suffisante pour ne pas changer de projet. Elle sentait que le moment de la rencontre approchait.

Elle et ses compagnons étaient arrivés à Belriner depuis peu et avaient trouvé une vieille usine désaffectée pour se reposer. Ils devaient attendre un chargement venant du Pays des sables et le protéger jusqu'à son arrivée au destinataire, logeant au centre de la ville. Le chargement devait arriver en milieu de nuit et l'escorte s'annonçait dangereuse, c'est pourquoi ils devaient se reposer au mieux. Ces derniers jours, ils avaient pillé un petit village, deux caravanes et détruit un convoi de denrées alimentaires sans rien en tirer hormis un énorme plaisir. Ses compagnons étaient quelque peu fous et elle s'en était parfaitement accommodée jusque là, bien que l'un d'eux paraissait bien plus intelligent qu'il ne le montrait. Gah était le nom qu'il portait mais elle n'avait pas appris beaucoup plus de lui. Il était très distant et pourtant menait la bande sans qu'aucun ne se rebelle. Elle sentait qu'il était capable de grandes choses mais il n'avait rien montré depuis qu'elle les avait rejoint.

Elle ne devait pas oublier sa mission et ce problème ne la perturbait en fait pas plus que ça. De toute façon, il ne pouvait pas être plus fort qu'elle et ne connaissait d'ailleurs rien d'elle non plus.

Elle eut un léger sourire au coin de la bouche tout en pensant à ce dont elle était capable et imaginant la surprise de Gah lorsqu'elle l'achèverait ainsi.

(1.1.28)

- Antispa c'est pas mal, non ? Lança Ed à la fin du morceau.
- Anti-quoi ? Demanda Nyzene.
- Anti-S.P.A.. Tu sais ce que c'est la S.P.A. j'espère.
Nyzene regarda ses compagnons un à un, les interrogeant du regard.
- La Secte de la Prophétie de l'Apocalypse, dit Ed. C'est elle qui dirige l'Euroo.
- On n'en est pas sûr, mais c'est la rumeur qui court en effet, ajouta Kleuq.
- Mais c'est pas dangereux de porter un tel nom alors ? Demanda-t-elle, pensant aux ennuis à venir.
- Oh c'est pas grave ! Ils ne le sauront pas de toute façon. On ne va pas jouer pour les présidents.
Puis Ed se mit à rire tandis que Kleuq s'éloignait pour réfléchir. Personne ne l'en empêcha. Il se mettait souvent à l'écart depuis qu'il avait vécu ce phénomène étrange. Tous compatissaient et auraient aimé pouvoir l'aider mais ils ne comprenaient pas ce qu'il avait pu se passer.

Kleuq s'était éloigné de la bande, s'enfonçant dans la forêt. Il se rappelait ce jour, cet anniversaire où il avait tout perdu. Egleria avait subi le courroux de la S.P.A. et personne n'avait su pourquoi. Elle ne devait pas mourir mais elle s'était trouvée au mauvais endroit, au mauvais moment. Il se rappelait ce jour comme si celui-ci s'était déroulé quelques jours auparavant mais peu à peu des détails s'effaçaient de sa mémoire. Egleria, quant à elle, était toujours aussi nette dans son esprit. Ils étaient sur le toit de l'immeuble où ils s'étaient rencontrés et dansaient au clair de lune. Les étoiles brillaient dans un ciel sans nuage au-dessus de la ville. Ils étaient heureux et fêtaient l'anniversaire de Kleuq, ses vingt ans. La musique jouait pour lui et tous deux en profitaient. La vie avec Egleria était un véritable conte de fée. Il aurait aimé que cela dure éternellement, malheureusement la S.P.A. intervint lors de cette soirée. Rog fut projeté par la porte qui menait au toit et tomba lourdement au sol. Il eut à peine le temps d'avertir Kleuq avant de subir un coup de crosse à la tête qui le fit sombrer. Kleuq vit une vingtaine d'hommes armés de fusils d'assaut semblant venir pour lui. Il avait toujours cru que c'était une erreur. A présent, il n'en était plus aussi sûr. Les hommes les encerclèrent et Kleuq tentait de cacher Egleria derrière lui mais il n'y avait plus vraiment de cachette, ils étaient piégés entre des soldats armés et le vide créé par un immeuble d'une dizaine d'étages.

- Kleuq ?
Ed ne pouvait décidément pas le laisser en paix.
- Pourquoi tu ne nous racontes pas ce qui te tourmente à ce point ?
- Laisse-moi tranquille s'il te plaît, Ed.
- Mais mec ! On est assez proches non ? Tu pourrais tout nous raconter. Je vois pas ce qu'il peut y avoir de plus louche qu'un monde parallèle qui te permet de tuer un tas de gens ou une fille qui se transforme en gros loup. Je crois qu'on est prêt à tout entendre, tu sais.
- C'est pas ce que tu crois. J'essaie juste de remettre de l'ordre dans ma tête. Je ne suis plus sûr de rien à présent. Je suis peut-être plus dangereux que la S.P.A. au fond.
- Pff... Ça se saurait je pense. Je vois pas ce qu'il peut y avoir de pire que la S.P.A.. Et puis, ils sont pas si dangereux que ça ces mecs. Ils sont juste de plus en plus nombreux à aduler... ils adulent quoi au juste ?
- Je ne sais pas. Je préfère ne pas savoir.
- Ouais, c'est clair qu'ils sont tarés. Moi, je préfère croire en nous.

Ed fit un clin d'oeil sincère montrant à quel point il avait sympathisé avec eux. Il voulait vraiment continuer l'aventure en groupe. Kleuq doutait de plus en plus et il sentait ce pouvoir grandir en lui à mesure qu'il approchait de Belriner. Devait-il continuer ? Peut-être était-ce une bonne chose de partir en guerre loin d'ici.

Ils retournaient vers Nyzene et Ector pour annoncer le départ en ville au plus vite afin d'arriver avant la tombée de la nuit lorsque Kleuq interrompit le silence et la marche.

- Je sais pas si c'est une bonne idée d'aller à Belriner.
- Dit-il une fois qu'on est aux portes de la ville ! On va pas se retaper de la route alors qu'on y est. Tu fais chier mec ! Qu'est-ce qui se passe dans ta tête ?
- Je ne suis plus le même, je le sens. Je crois que je ne sais pas vraiment qui je suis en fait.
- Comment ça ?

Il se rappellerait toujours l'odeur de son parfum, celui qu'elle se mettait lorsqu'ils se rendaient sur le toit. Il la serrait fort mais ne voyait pas d'issue possible. Il criait que c'était une erreur mais les adeptes de la S.P.A. ne semblaient pas prêts à discuter et s'approchaient lentement. Kleuq se tourna alors vers sa bien-aimée et la regarda dans les yeux. Tous deux avaient les yeux brillants et pleins d'incompréhension. Ils hochèrent la tête s'accordant sur une idée qu'ils avaient eu au même instant, puis s'embrassèrent. Il y avait une issue. Kleuq se mit à courir, suivi par Egleria accrochée à son bras. Le bord du toit se rapprochait et personne ne pourrait les en empêcher. Pourtant, cette nuit-là Kleuq se retrouva seul au monde. Ils allaient sauter lorsqu'il sentit son col tiré en arrière, l'étranglant, et vit Egleria sauter seule de l'immeuble. Sa main moite ne réussit pas à la retenir et il s'en voulait toujours énormément. Il vit le ciel étoilé, ses yeux s'embrumer de larmes de désespoir et chuta sur le dos lourdement. Le décor semblait bouger au ralenti et la douleur de la chute n'était pas comparable avec celle qui l'emplissait depuis le saut de sa bien-aimée. Cette douleur-ci resterait à jamais.

Kleuq ressentait encore cette douleur. Il s'aperçut alors que son ami le regardait en grimaçant.

- Kleuq ? Merde ! T'as des absences mec ?
- Pardonne-moi. Tu disais ?
- Faudrait peut-être que tu dormes un peu.
- Oui, c'est sûr.
- Mouais. Allons embêter les amoureux. Viens !

Ed se mit à courir et Kleuq ne le rattrapa qu'une fois arrivé car il n'avait pas réussi à presser le pas tant il était plein de songes désespérants. Il n'en pouvait plus. Il devait savoir pourquoi ils n'avaient pas voulu qu'il meure cette nuit-là, avec Egleria.

(1.1.29)

- Non ! S'écria Ed, gravement. On est foutu !
Tous se tournèrent vers lui s'interrogeant sur ces cris.
- Que se passe-t-il ? Demanda Kleuq intrigué.
- Je n'ai plus rien dans mon sac de provisions, répondit-il complètement affolé. On va pas pouvoir bouffer ce soir les gars.
- Ah...
Ector et Nyzene se regardèrent en souriant et Kleuq se mit à rire.
- Qu'est-ce qui te fait rire mec ?
- Rien. C'est nerveux je crois.

Et il fut pris d'un fou rire qui dura quelques minutes et finit par faire rire tous ses compagnons, même Ed qui se retint longtemps. Finalement, Nyzene sortit un morceau de viande séchée de son sac et proposa de le partager pour tenir jusqu'au lendemain matin. Ils entreraient alors en ville de toute façon. Ils entamèrent le repas après avoir fait griller un peu la viande.

Une caravane approcha alors que tous s'étaient endormis, excepté Kleuq qui avait tenu à monter la garde à la place d'Ed, n'arrivant pas à trouver le sommeil. Elle s'arrêta et un homme approcha. Kleuq se réveilla un peu mieux, aidé par le stress. L'homme était éclairé par la seule clarté de la lune qui n'était pas grande ce soir. Il n'aurait pas pu le reconnaître.

– Bonsoir, dit Kleuq simplement.

L'homme ne répondit pas mais continua d'approcher, tandis que les autres membres de la caravane mettaient pied à terre. Kleuq ne voyait pas les autres mais entendait les bruits de pas descendant du chariot. L'homme arriva tout près et stoppa sa marche.

– Nyzene, lança l'homme d'une voix grave et monotone.

Kleuq fut pris de panique et pensa immédiatement au pire. Était-il à la recherche de son amie ? Que lui voulait-il ? Comment savait-il qu'elle était là ?

– Que lui voulez-vous ? Demanda Kleuq d'une voix qu'il aurait voulu plus forte.

L'homme semblait troublé et fit un pas en arrière puis se reprit.

– Excusez-moi je fais erreur, répondit-il d'un ton aussi monotone que précédemment. Savez-vous où se trouve l'hôtel des voyageurs ?

– Euh... non.

Kleuq ne savait pas comment réagir face à cet homme menaçant. Il voulait réveiller ses amis mais préférait ne pas s'attirer d'ennui, voyant que l'inconnu repartait vers son chariot. La caravane reprit sa route vers la ville et Kleuq restait fixe, l'arme à la main. Il n'avait pas réagi et se demandait encore s'il avait bien fait. Il se tourna vers Nyzene qui dormait, blottie contre Ector. Il existait certainement d'autres personnes se nommant Nyzene. Kleuq se rassura ainsi et retourna à son poste.

(1.1.30)

La caravane était déjà là, ils étaient en retard. Elle n'avait pas réussi à les réveiller assez rapidement et ils avaient trainé, en particulier celui de qui elle s'était amourachée depuis quelques jours. Gah était malgré tout beau garçon et elle ne regrettait pas de s'être offerte à lui afin de prendre du plaisir. Depuis, il était moins distant mais pas suffisamment pour qu'elle en sache plus sur lui. Elle sentait son regard constamment, il était vraiment content d'elle et cela allait faciliter la conclusion de cette alliance. Cette bande était tout de même incompétente sans son chef, Gah le mystérieux. Ils couraient depuis un quart d'heure et certains membres du gang étaient déjà épuisés.

Ils arrivaient à hauteur de la caravane et un homme assis sur le premier chariot fit signe aux autres d'arrêter, puis il descendit sans les regarder. Gah et sa bande s'arrêtèrent à sa hauteur, armés ouvertement pour montrer l'équipement impressionnant qui les aiderait à accomplir cette mission.

– Nyzene, lança l'homme de la caravane qui n'était apparemment pas armé.

– Elle n'est pas loin, répondit aussitôt Gah.

– Peut-elle nous escorter ?

– Avec plaisir, tant que vous payez le prix.

Gah fit un sourire en coin qui trahissait son seul intérêt : l'argent. L'homme leva la main sans quitter le gang des yeux. Ce dernier formait un groupe intéressant et semblait capable de mener à bien cette périlleuse mission. Un autre homme arriva, une mallette à la main.

– La moitié se trouve dans cette mallette et le reste vous sera remis si nous arrivons à bon port, en vie.

Gah fit un geste de la tête pour envoyer un de ces hommes chercher la mallette. Il la ramena à lui et tous deux vérifièrent que les billets étaient vrais et que la quantité était respectée. Il fit ensuite ramener la mallette à l'homme de la caravane.

- Il y a un problème ? Demanda ce dernier, troublé par le refus de son interlocuteur.
- Pas du tout mais nous ne pouvons nous encombrer d'un tel objet, répondit Gah avec un sourire satisfait. Nous récupérerons le tout à la fin.

L'homme hocha la tête en signe d'acquiescement. Il était rare de voir les gangs agir ainsi mais ceci était toutefois plus rassurant quant au travail qui serait fourni par la suite. Le gang n'allait pas se retirer en douce sans avoir le moindre billet en poche.

- Vous pouvez nous emmener maintenant, lança l'homme en tournant le dos à Gah et remontant sur son chariot. Il y a toutefois des hommes couchés un peu plus loin que j'ai pris pour vous et m'ont vu, ce qui me déplaît quelque peu, vous comprenez ?
- Bien sûr, on peut s'en débarrasser si vous voulez mais on peut également les recruter. Quelques mercenaires supplémentaires ne seront pas de trop pour cette mission. Combien étaient-ils ?
- Il y en avait un qui montait la garde et je crois avoir vu deux hommes sous des couvertures dont un plutôt gros.
- Trois hommes ? C'est vous qui voyez, puisque c'est à vous de rajouter une certaine somme afin de les engager.
- Je pense qu'il ne sera pas nécessaire de s'encombrer, dit l'homme de la caravane avec un sourire très explicite.
- Comme vous le voulez. Trip et Trap ? Allez-y.

Et deux membres du gang se dirigèrent dans la direction indiquée par le chef de caravane.

(1.1.31)

La nuit était plutôt claire cette fois-ci. Était-ce dû aux lumières de la ville ou à cette pleine lune qui rayonnait au-dessus de leur tête ? Certainement les deux. Ector se leva pour prendre sa guitare et se mit à jouer. Il sentit ses amis proches de lui mais ne les voyait pas. Ne s'était-il pas endormi contre Nyzene ? Pourtant il ne se rappelait pas l'avoir vue au réveil. Il jouait tout en se posant des questions. Son corps ne répondait pas à ses appels et continuait de gratter les cordes, faisant sonner celles-ci magnifiquement. Ce morceau était génial, Ector voulait en faire un nouveau morceau mais personne n'était là pour l'écouter. La nuit n'était plus aussi claire, non elle était même plutôt obscure. Il ne voyait pas à cinq mètres devant lui malgré sa vision nocturne aiguisée. Il était troublé mais ne pouvait cesser de jouer ce morceau à la sonorité si attirante. Les accords se mêlaient parfaitement à l'ambiance angoissante, pourtant Ector trouvait ça génial. Il était tiraillé par la beauté du son qu'il faisait sortir de la guitare d'un côté et, de l'autre, l'envie d'arrêter pour retrouver Nyzene. Ses yeux se mirent à briller et il voulut crier à l'aide, mais aucun son ne sortit de sa bouche à peine ouverte. Le morceau se terminait, enfin il serait soulagé dans quelques secondes. Quelques secondes qui parurent une éternité. Il se leva, guitare à la main et scrutant l'horizon, mais il ne voyait rien. Le néant l'entourait.

Une foule se dessina peu à peu dans l'obscurité et se mit à applaudir dans un vacarme assourdissant. Ector fronça les sourcils. Ces applaudissements ressemblaient étrangement à... des coups de fusil ?

(1.1.32)

Ector se réveilla brusquement, réveillé par les coups de fusil de ses amis. Sur qui tiraient-ils ? Il se leva pour se cacher derrière un rocher, d'où Nyzene, Kleuq et Ed se tenaient pour tirer. Comment n'avait-il pas pu être réveillé plus tôt ? Pourquoi Nyzene l'avait laissé dormir ? Pourquoi

se posait-il ces questions alors qu'il risquait de mourir à tout moment ? Et voilà ! Une balle venait justement de se loger dans son épaule.

La douleur le fit se tordre en deux mais il parvint à rejoindre ses amis.

- Ah enfin tu te réveilles toi ! S'exclama Ed qui changeait alors de chargeur.
- Où sont méchants ? Demanda Ector.
- Y a deux enfoirés là-bas !

Et Ed passa le bras par-dessus le rocher pour tirer vers leurs agresseurs. Il venait de toucher l'un d'eux qui leur lança un juron, n'ayant pour effet que de faire sourire Ed. Il fit alors un clin d'oeil à Ector et lui tendit un pistolet léger automatique. Kleuq et Nyzene n'avaient plus de munitions et mirent tous leurs espoirs en Ed qui en était très fier.

- Il n'en reste qu'un, dit Nyzene. L'autre est reparti je crois.
- Ok, pas de problème ! S'écria Ed.

Il attendit que l'agresseur arrête un instant ses tirs, puis se leva et tira trois coups qui suffirent à faire crier l'homme et le faire tomber lourdement sur le sol, alors que la pluie commençait aussi à tomber.

- Merde ! Il pleut les mecs.
- Oui, acquiesça Kleuq. Il vaut mieux aller en ville. On sera plus en sécurité là-bas.
- Ok, allons-y.

Nyzene s'empressa alors de rejoindre Ector et examina sa blessure. Mais un nouveau coup de feu vint interrompre les retrouvailles et obligea Ed à se recroqueviller derrière le rocher.

- Les fils de l'apocalypse ! Jura Ed. Ils étaient plus nombreux. Et ceux-là ont l'air mieux équipés. Faites gaffe.

Tous le regardèrent et hochèrent la tête en signe d'acquiescement.

(1.1.33)

Elle avait en effet entendu les coups de feu échangés. Trop nombreux, et le retour de Trip confirma ses pensées. Ils avaient lamentablement échoué. Gah décida d'exécuter lui-même la tâche et elle le suivit, tout comme le reste du gang y compris Trip qui était blessé au ventre.

Elle sentit soudainement son coeur palpiter étrangement, ce qui la fit sourire. Elle sentait sa proie très proche, peut-être même était-ce elle qui allait subir le courroux de Gah. Elle ne pensait pas que cette mission serait si facile. Elle jouit intérieurement en pensant à la reconnaissance qu'elle en tirerait. Elle allait en finir à présent.

Gah se mit à tirer sur un rocher. Etait-ce volontaire ? Voulait-il seulement les effrayer ? Cela les fit se baisser et elle ne les voyait plus à présent. Elle sentait sa cible. Oui, elle était cachée derrière ce rocher. Oui, elle devait agir maintenant. Elle dégaina et abattit les membres du gang qui étaient restés derrière elle et Gah.

(1.1.34)

- Je ne comprend pas, dit Ed en faisant danser ses sourcils. Je crois que quelqu'un les a attaqués. Ne bougez pas, je vais vérifier.

Ed sortit lentement la tête pour observer discrètement la scène. Les coups de feu avaient cessé, ce qui était plutôt rassurant. L'obscurité était encore trop grande pour voir parfaitement mais l'aube s'annonçait. Un homme se tenait debout face à un autre dont la tête était couverte par une capuche. Ce dernier baissa son fusil d'assaut et l'autre tenait la même arme pointée sur lui mais cela ne semblait pas le déranger.

- Pourquoi t'as fait ça ? Demanda l'homme au visage découvert en criant.

L'autre s'appuya sur l'arme pour la baisser et approcha son visage de celui de l'homme et lui décocha certainement un baiser. Ed ne comprenait pas mais voyant qu'ils avaient un compte à régler, il se baissa pour donner une directive à ses compagnons.

- Cassos les mecs.

Kleuq acquiesça, et, tout en restant courbé, se dirigea vers le bois à l'opposé du couple armé, puis Nyzene le suivit et enfin Ector, qui tentait en vain de comprendre ce qu'avait dit Ed. Ed, qui clôtura la procession et pressa les autres car il craignait de se faire viser le derrière. Il sourit à cette pensée mais le coup de feu qui retentit alors le fit déchanter.

(1.1.35)

Il avait voulu la tuer ! Son baiser ne l'avait visiblement pas apaisé. Elle ne pensait pas qu'il puisse en arriver là mais le temps était venu de lui montrer sa vraie nature. Sa vivacité humaine lui avait permis d'esquiver le coup de feu et d'attraper le fusil afin qu'il arrête de tirer.

- Sale garce ! S'écria-t-il.

Elle ne répondit que par un sourire et allait maintenant lui montrer sa force. Elle regrettait vraiment de ne pas avoir profité de ce bel homme.

(1.1.36)

Il fallait courir. Encore une fois traqués, les compagnons s'enfonçaient dans le bois, illuminé par les premiers rayons de soleil, tout en essayant de mettre le cap vers la cité.

- C'est quoi ce bordel encore ? Lança Ed sans attendre de réponse. Ils sont tous détraqués du cerveau dans ce pays !

Personne ne répondit aux multiples remarques de leur compagnon. La pression était trop forte. Ector était blessé et sentait son bras s'engourdir de façon brutale. Kleuq menait la procession, espérant semer quiconque les aurait suivi. Nyzene ne pensait à rien, elle espérait seulement garder le contrôle de la bête qui l'appelait.

(1.1.37)

Elle devait les rattraper, sa proie ne devait pas s'échapper. Elle s'enfonça à son tour dans le bois tandis que le corps de Gah finissait son envolée et s'écrasait violemment sur le rocher qui avait abrité la proie, libérant une énorme gerbe de sang. Elle ne pensait plus qu'à sa mission à présent, elle sentait sa victime, elle sentait les effluves qu'elle dégageait, la peur qu'elle ressentait était tellement enivrante. Elle accéléra sa course.

(1.1.38)

Nyzene sentait l'appel, elle le repoussait depuis trop longtemps déjà et il fallait céder pour ne pas risquer de perdre tout contrôle. Elle stoppa sa course brusquement, manquant de peu de faire chuter Ed qui vint se heurter à une jeune femme qui grossissait à vue d'oeil.

- Oh putain ! S'exclama Ed.

- Non ! Lâcha Ector les yeux brillant.

- Laisse-la faire, dit Kleuq en retenant le gobork.

Ed s'écarta plus que les deux autres. Finalement, ils s'écartèrent à leur tour pour éviter d'être pris pour cible.

Mais pourquoi la fuyaient-ils ? Elle sentait qu'elle avait le contrôle cette fois-ci encore. Elle sentit son corps changer et la force l'envahir. Elle n'était plus la même et n'avait plus les mêmes

sensations sous cette forme. Elle sentait une très forte odeur venant de derrière elle grâce au vent. Une odeur familière...

– Attention, Nyzene ! S'écria Ector.

Elle n'eut que le temps de se jeter sur le côté pour éviter les griffes d'une bête étrangement ressemblante à... elle-même. Elle lui décocha alors un coup de patte qui fit mouche et des poils accompagnés de sang s'envolèrent du corps du monstre ennemi. Cela ne l'empêcha pas de répondre aussi violemment par une griffade des deux membres antérieurs qui envoya Nyzene s'écrouler lourdement sur le dos. Elle faisait heureusement toujours face à son adversaire et put esquiver la retombée des pattes qui visaient son bas-ventre. Elle roula sur le côté et, tout en se relevant, envoya son bras gauche défigurer l'autre lycanthrope, qui fit alors un bond en arrière en grognant. Nyzene n'émettait aucun son mais était d'une efficacité incroyable. Les trois compères étaient admiratifs devant ce combat. Ils avaient suivi des yeux leur amie et savaient lequel des deux molosses était Nyzene. Pourtant, ils auraient pu se méprendre tant la ressemblance était frappante.

Nyzene et son adversaire se faisaient face et cette dernière grognait pour l'intimider, mais elle ne semblait pas effrayée. En effet, elle avait suffisamment malmené son ennemie pour savoir qu'elle avait le dessus et que ces grognements n'étaient qu'une tentative désespérée. L'adversaire de Nyzene fit un tour d'horizon, capta le regard de Kleuq et le fixa un moment, puis elle s'appêta à le charger. Nyzène l'avait compris et voulut s'interposer mais l'autre mastodonte fit volte-face et se mit à courir pour lui échapper. Nyzene se lança alors à sa poursuite. Ayant été prise à contre-pied, elle prit un peu de retard.

– Nyzene ! Lança Ector vainement.

Kleuq était perturbé, ce regard était pétrifiant. Il y avait un mélange de haine et de curiosité avec un soupçon de désir peut-être ? Comment pouvait-il penser cela ? Il secoua la tête et se tourna vers Ector pour aider Ed à le calmer.

(A suivre)